

**2002 : une année favorable**

**La reprise des ventes de champagne donne du tonus à nos exportations**

En 2002, les exportations totales de vin (y compris champagne) se redressent très légèrement en volume (+ 1 %) pour la 2<sup>e</sup> année consécutive pour atteindre 15,5 millions d'hectolitres. Rappelons qu'elles avaient atteint un niveau record en 1998 (16,5 Mhl) en raison d'une très forte demande mondiale et qu'elles avaient baissé par la suite en 1999 et 2000. Les exportations réalisées en 2002 représentent environ 30 % de la récolte 2001. En 2002, l'embellie des exportations profite surtout au champagne dont les volumes progressent de 7 %, mais aussi aux vins de table et de pays (+ 4 %). En revanche, la conjoncture est plus difficile pour les vins d'appellation dont les ventes hors de nos frontières reculent de 2 %.

La valeur des ventes à l'export progresse de 6 % en 2002 (5,7 milliards d'euros). Cette situation est due principalement au champagne dont les ventes et les prix ont augmenté simultanément (+ 7 % et + 13 %). Hors champagne, la hausse est plus modérée (+ 3 %) pour des volumes en progression de 1 %.

Grâce à des exportations dynamiques vers les Etats-Unis (+ 6 %) et le Japon (+ 3 %), la croissance de nos ventes à l'étranger a été plus forte en 2002 vers les pays tiers (+ 3 %) que vers les pays

de l'UE (+ 1 %). La consommation de vin connaît une forte croissance au Japon. La demande tend vers des produits moins onéreux qu'il y a quelques années. Les vins australiens connaissent actuellement un vif succès sur le marché nippon.

Cependant nos partenaires de l'Union européenne demeurent toujours nos principaux clients avec 72 % de nos exportations en volume et 60 % en valeur. Avec une consommation de vin rouge en progression régulière, le Royaume-Uni est depuis 2001 notre plus gros client en volume comme en valeur avec plus de 20 % des recettes totales à l'exportation. Mais nos exportations n'ont que légèrement progressé vers cette destination en 2002 (+ 1 % en volume et + 9 % en valeur). Ce sont les vins des pays du nouveau monde qui ont le plus tiré profit de la croissance du marché britannique (de l'ordre de 8 % par an). Outre Rhin, nos ventes ont baissé en volume de 1 %. La Belgique et les Pays Bas ont été en revanche plus demandeurs de vins français (+ 4 % et + 2 %).

**Un solde commercial record de 10,9 millions d'hectolitres**

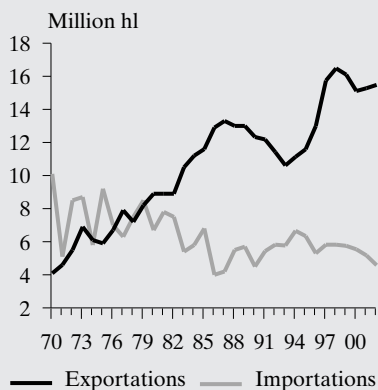
Depuis 1998, nos importations ne cessent de diminuer. En 2002, elles ont encore reculé de 11 % pour atteindre 4,6 millions hl. Elles n'avaient pas été aussi faibles depuis 1990. En valeur,

elles ont baissé de 4 %. Elles proviennent essentiellement des pays de l'UE (86 %). Nos importations de vins en provenance d'Italie et d'Espagne ont baissé respectivement de 26 % et de 8 %. L'Italie reste toutefois notre premier fournisseur avec 39 % des volumes importés, devant l'Espagne (31 %). Les vins de table rouges restent dominants dans les importations. Nos importations en provenance des pays tiers ont toutefois progressé de 1,5 % en 2002 (après 15 % en 2001). Elles représentent 13,5 % du total des volumes importés contre 7 % en 1998. La part des vins du nouveau monde progresse doucement. Grâce à de plus faibles importations en 2002, le solde commercial, de 10,9 millions d'hectolitres, est le plus élevé jamais atteint en volume. En valeur, il atteint 5,2 milliards d'euros.

**La reprise de la demande étrangère en vin de table et de pays se confirme**

Après avoir connu un creux en 2000, les volumes exportés en vins de table et vins de pays se redressent pour la 2<sup>e</sup> année consécutive. En 2001, ils avaient augmenté en raison d'une bonne demande britannique (+ 12 %), notamment en vins de pays d'Oc. En 2002, la demande en vin de table et de pays ne faiblit pas avec des volumes en hausse de 4 % (+ 6 % vers les pays tiers – États-Unis, Japon – et + 3 % vers les

**Un solde commercial record en 2002**



Source : Douanes

**En 2002, une bouteille sur 5 est expédiée vers le Royaume-Uni**

Valeur unitaire :		Million hl	Million €	€/l
Royaume-Uni		3,24	1 189	3,67
Allemagne		2,95	<b>938</b>	<b>8,38</b>
UEBL		1,86	694	2,35
Pays-Bas		1,56	613	3,30
États-Unis		<b>1,12</b>	359	2,30
Japon		<b>0,64</b>	<b>355</b>	<b>5,55</b>
Danemark		0,62	<b>306</b>	<b>5,10</b>
Suisse		<b>0,60</b>	<b>219</b>	<b>3,65</b>
Canada		<b>0,60</b>	168	5,25
Italie		0,32	158	2,55
<b>Total 10 pays</b>		<b>13,51</b>	<b>4 999</b>	
<b>Total export (volume)</b>		<b>15,48</b>	<b>5 713</b>	

Source : Douanes

## au commerce extérieur du vin

pays de l'UE). La demande est plus dynamique pour les vins rouges (+ 7 %), les exportations de vins blancs reculant de 2 % (- 5 % vers les pays de l'UE). L'Allemagne est, devant le Royaume-Uni, notre plus gros client en vins de table et de pays. Ces vins constituent 57 % de nos exportations vers l'Allemagne (contre 50 % pour les Britanniques). Avec les Pays-Bas, l'Allemagne est le pays dont la valeur unitaire des exportations de vin est la plus faible (2,35 €/l). Avec 7,5 millions d'hectolitres, les volumes exportés en vin de table et de pays dépassent encore cette année ceux des vins d'appellation (6,6 Mhl). Faibles lors du premier semestre 2002 en raison d'un marché nettement excédentaire, les cours des vins de table et de pays se sont nettement raffermis durant le second semestre de l'année avec l'arrivée de la petite récolte 2002. Dans ce contexte, les exportations ont progressé de 8 % en valeur (1 034 millions d'euros) contre 4 % en volume. En 2002, les vins de table et de pays représentent près de la moitié des volumes exportés (48 %), mais contribuent seulement à 18 % du chiffre d'affaires à l'export.

### Les Bordeaux résistent au ralentissement de la demande en vin d'appellation rouge

Pour la quatrième année successive, les exportations de vin d'appellation

tranquille diminuent légèrement (6,6 Mhl). En 2002, elles baissent de 2 % en volume (- 2 % vers l'UE et - 2 % vers les pays tiers), mais progressent de 1 % en valeur. Rappelons que l'année 1998 avait été exceptionnelle en raison d'une forte demande mondiale (7,7 Mhl), due en partie à un engouement spectaculaire des Japonais pour les vins français, notamment les Bordeaux.

De l'ordre de 4,8 millions d'hectolitres, les exportations des vins d'appellation rouges ont diminué de 3 % en volume en 2002 (- 2 % vers l'UE et - 4 % vers les pays tiers). La plupart des appellations rouges enregistrent de moins bonnes performances à l'exportation. Les appellations de Bourgogne et du Languedoc-Roussillon sont les plus pénalisées, avec des ventes en recul de 13 %. La baisse des exportations atteint 6 % en Côte du Rhône, 4 % en Beaujolais et 2 % en Val de Loire. Seuls les vins du Bordelais regagnent du terrain (+ 4 %) surtout vers les pays tiers (+ 10 %). Les Américains et les Japonais ont accru leurs achats de Bordeaux rouges de 28 % et de 17 %. La baisse des cours des vins de Bordeaux, amorcée en début d'année 2002, a sans doute contribué à relancer les ventes à l'export.

La demande allemande et britannique en vins d'appellation rouges recule de 5 %, mais est compensée en partie par un regain de demande en Belgique

et aux Pays-Bas. Les cours des vins d'appellation rouges se sont dans l'ensemble bien tenus en 2002. Du coup, leurs exportations se sont renchéries de 1 % (2,18 M€) alors qu'elles ont diminué de 3 % en volume.

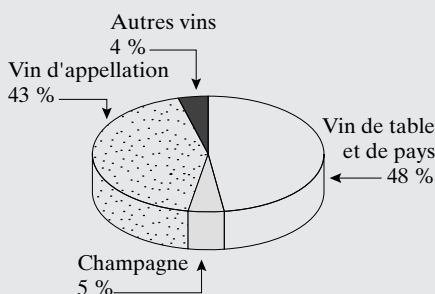
Sur le marché des vins blancs d'appellation tranquilles, les exportations restent stables en volume (1,83 Mhl). La demande baisse de 1 % sur le marché communautaire, mais progresse de 4 % vers les pays tiers. Les appellations du Val de Loire ont tiré leur épingle du jeu, mais les vins d'Alsace ont bénéficié d'une situation moins favorable. La demande de Bordeaux et de Bourgogne s'est plus ou moins stabilisée. Comme en rouge, les cours des vins blancs d'appellation sont restés à un bon niveau et la valeur des exportations a augmenté de 2 % (0,8 M€).

### Du champagne pour les Anglo-saxons

En 2002, les exportations de champagne se redressent de 7 % pour atteindre 844 000 hl. Elles avaient sensiblement baissé en 2000 et 2001 après avoir atteint en 1999 un niveau record avec plus d'un million d'hectolitres. Les ventes de champagne progressent surtout à destination des pays tiers (+ 16 % en volume) avec une progression spectaculaire de 30 % vers les États-Unis. Dans l'UE, la progression des ventes a été plus modérée (+ 3 %), à l'exception du Royaume-Uni qui a accru ses achats de 12 %. Les débouchés britanniques représentent plus de 30 % de nos exportations en volume. Les ventes de champagne hors de nos frontières génèrent un chiffre d'affaires de 1,6 M€. Avec seulement 5 % du volume des vins exportés, le champagne contribue pour 28 % à la valeur des ventes à l'export. Les prix du champagne ont augmenté sensiblement en 2002 en liaison avec la baisse des stocks, qui avaient été constitués en 1999 chez les distributeurs sur les principaux marchés en prévision d'une demande exceptionnelle à l'occasion du passage à l'an 2000.

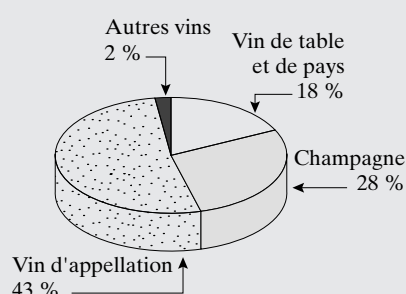
### Le champagne : un produit à haute valeur ajoutée

#### 8 % des volumes exportés



**Total des volumes exportés :**  
15,5 millions hl

#### 28 % de la valeur



**Chiffre d'affaires à l'export :**  
5,7 milliards €

Source : Douanes